

1 - LA FAMILLE, CHEMIN VERS DIEU

La petite enfance de Van

Joaquim Van naît le 15 mars 1928 à Ngam Giao, petit village du Nord-Vietnam. Son père est tailleur et sa mère travaille à la rizière ; ils ont déjà deux enfants. Ils accueilleront encore une petite sœur que Van chérira particulièrement.

Petit enfant espiègle et sensible, Van est très attaché à sa mère dont il a du mal à se séparer... Une mère qui sait le reprendre avec douceur lorsqu'il s'entête et lui apprend ainsi à obéir.

Tous les souvenirs de son enfance sont tirés de son autobiographie, demandée par son maître des novices et père spirituel, le père Antonio Boucher, rédemptoriste.

Nous sommes ici dans sa toute petite enfance, c'est-à-dire de 1928 à 1932.

AUTOBIOGRAPHIE 8-9



J'ai passé ces sept [premières] années comme une rose sous les chauds rayons du soleil printanier. Autour de moi tout respirait la joie, tout reflétait la beauté, surtout dans ma famille ; et jamais je ne pourrai décrire toutes les douceurs de mon enfance et tout l'amour de mes parents. De plus, Dieu m'ayant donné de bonne heure l'usage de la raison, tous ces souvenirs naturels restent gravés dans mon cœur. C'est là encore un privilège que je partage avec la petite Thérèse ; et les grâces que Dieu m'a accordées durant cette période de ma vie ressemblent également à celles qu'a reçues ma sainte sœur, bien que la situation de nos familles fût différente.

AUTOBIOGRAPHIE 10-11, 12 ; 40

Au dire des gens de ma famille, ma mère, lorsqu'elle apprenait à parler à ses enfants avait l'art d'employer plutôt des paroles vertueuses que de fades plaisanteries. De là que, elle a habitué ma langue à prononcer avant tout les saints noms de Jésus, Marie, Joseph. En effet, dès que j'ai pu percevoir les mots que je prononçais, je m'entendais répéter : « Jésus... Jésus, Mère... Mère, Sainte Vierge, Saint Joseph... » Et quand ma main fut capable de tenir quelque chose, quand je pus lever et baisser le bras, habilement, ma mère m'exerça sans retard à tracer sur moi le signe de la croix.

En peu de temps, ma mère m'apprit à réciter par cœur le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie* et le *Gloire au Père*. Puis elle m'initia à la récitation du chapelet ; et à partir du jour où je sus dire cette prière, selon son propre témoignage, je devins de plus en plus sage et doux. Ma mère disait encore : « Quand il était triste ou malade, il m'invitait à réciter le chapelet en guise de consolation. » Vraiment, mon père, en ce temps-là, bien que je fusse encore très

petit, la Sainte Vierge m'a fait la grâce de ressentir une réelle émotion quand je lui offrais ces bouquets de fleurs spirituelles.

Mon cher père, je vous ai signalé plus haut l'amour que Dieu m'a témoigné en me faisant naître dans une famille favorisée tant au point de vue temporel que spirituel, mais surtout au point de vue spirituel. Et c'est grâce aux vertus pratiquées dans ma famille que j'ai appris dès mon enfance à me tourner vers le cœur de Dieu. Dieu m'a encore donné un cœur tendre, ami de la joie, aimant aussi à être choyé.

PAROLE DE DIEU –

LUC 2, 51-52

Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur.

Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.